



## Jacques-Pierre-Charles Abbattucci de Zicavo aux arcanes du pouvoir sous le Second Empire

René SANTONI - AUTO-ÉDITION - 2009

René Santoni, en Taravais fervent, fait du Garde des Sceaux Abbattucci (1791-1857) – cf. *Stantari* n° 2 –, un portrait éclairant. L'homme le méritait. Son œuvre davantage. La vie publique de J.-P.-Ch. Abbattucci est étudiée clairement. On suit donc l'homme de Zicavo jusqu'à Sartène, de Bastia à Paris, via Orléans. En rappelant avec soin l'ensemble de sa carrière, R. Santoni souligne les actes du magistrat et de l'ardent député sous la monarchie de Juillet. Il n'oublie pas – ce qu'il n'est pas inutile de rappeler ici – le rôle actif d'Abbattucci, en tant que Corse (et bonapartiste très affirmé), dans les projets de législation anti-esclavagiste au début des années 1840, près de cinq ans donc avant l'abolition de 1848.

Acteur capital des succès bonapartistes insulaires et nationaux de 1848, jouant un rôle occulte (et plus modérateur qu'on ne l'a souvent dit) dans les suites du coup d'État de 1851, Abbattucci est l'ami et très puissant conseiller de Napoléon III sous l'Empire. Devenu ministre, il resta le serviteur dévoué de l'Empereur et mourut en fonction. Son action ministérielle – dans les domaines les plus variés, au très grand bénéfice de la Corse – est bien cernée par cet ouvrage, qui en dit long en peu de pages. Une bonne préface de Paul Silvani l'ouvre et le sert. Un livre rendu estimable aussi par son iconographie fort bien choisie. [R. L.]

220 pages – 18 €